
LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 28 n°9 Edmonton, semaine du 4 au 10 mars 1994 16 pages 60¢

Spécial «Journée de la femme»

...à lire en pages 7, 8, 9 et 10

Retour sur le budget

...à lire en page 3

Les francophones en campagne électorale

CAROLE THIBEAULT ET SOPHIE SAVOIE

EDMONTON- Les parents francophones de la province ont vécu, au cours du dernier mois, une situation tout à fait nouvelle et spéciale pour eux: le processus d'élection des premiers conseillers scolaires francophones.

Au cours de la dernière semaine, les candidats des trois régions où il y aura élection, ont mené une campagne électorale afin de faire connaître leur vision de ce que sera les premiers conseils scolaires de langue française. Au moment où vous lisez ces lignes, vous connaissez probablement déjà le nom de vos conseillers, ce qui vous permettra de mieux comprendre la direction que ceux-ci veulent emprunter.

Région d'Edmonton/Legal

À Edmonton, les huit candidats ont participé à un forum public auquel plus de 100 personnes ont assisté. En réponse aux questions de l'auditoire, les candidats ont dû élaborer sur divers éléments importants dans la mise sur pied du conseil scolaire. La confessionnalité, les normes de qualité de l'éducation, l'agrandissement de l'électorat, les avantages de la gestion scolaire et comment rassurer les enseignants sont autant de sujets qui ont été abordés et dont les électeurs ont tenu compte lors du vote. On a pu voir un intérêt chez les candidats et les participants par rapport à l'importance de la continuité et de l'expansion du conseil scolaire.

À Legal, les deux candidats ont également tenu un forum le 1er mars.

Région de Rivière-la-Paix

Depuis l'obtention de la gestion scolaire et l'annonce des compressions dans le budget de l'éducation, on s'affaire à Rivière-la-Paix. Pour la communauté scolaire francophone, la gestion scolaire créera peu de changement puisque l'école Héritage a toujours été gérée par des

...suite en page 2


(Photo Carole Thibeault)

Quelques candidats lors du forum public d'Edmonton: Denis Tardif, Léo Turcotte, André Lizaire, J. Aimé Déry et Dolorès Forest-Peterson.

Une archiviste parle de généalogie

LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT- Fidèles au projet amorcé l'an dernier, les directeurs de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) ont organisé à leur siège social à Edmonton, le mercredi 23 février dernier, la sixième d'une série de conférences.

Mme Claude Roberto, archiviste aux Archives provinciales de l'Alberta, et docteur en histoire, en était cette fois, la conférencière.

Les généalogistes, tant profanes qu'experts, ont sûrement profité des précieux renseignements que Mme Roberto leur a donnés.

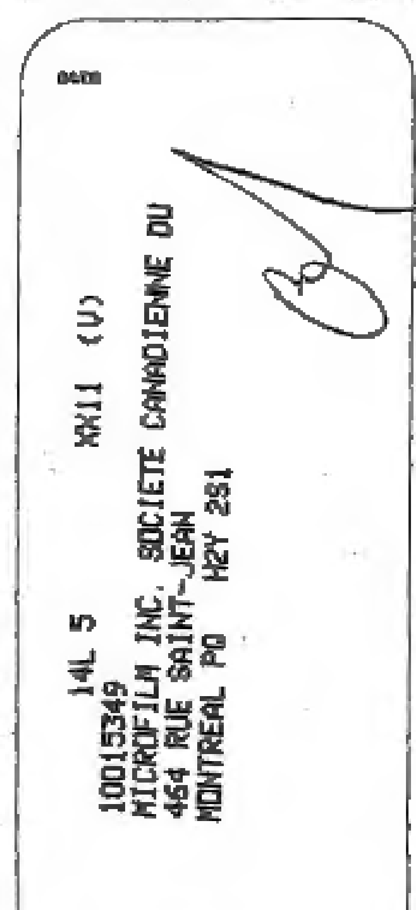

Claude Roberto

La conférence a surtout été basée sur des données et des principes à suivre lors de recherches généalogiques. D'abord, a-t-elle signalé, «il est très important d'avoir le vrai nom de la personne dont on cherche les origines».

Elle s'est aussi attardée à décrire les différentes sources existantes dans ce domaine: par exemple, les Archives provinciales, les Archives des Oblats de Marie-Immaculée, les registres paroissiaux, etc. Ces derniers sont, depuis quelques années, plus documentés qu'autrefois. On peut même y trouver certaines anecdotes qui peuvent éclairer. Les journaux aussi, incidemment Le Franco, peuvent apporter de la documentation très utile.

Les nombreuses personnes présentes ont beaucoup apprécié cette conférence de Mme Roberto.

Née à Marseille, en France, Claude Roberto est déménagée avec sa famille au Canada alors qu'elle n'avait que cinq ans. Ils se sont d'abord établis à Ottawa, puis au Québec. À la suite de brillantes études, elle a obtenu son diplôme d'archiviste à l'Université de l'Alberta et une maîtrise en histoire à l'Université d'Ottawa. Elle travaille aux Archives provinciales depuis 1985.



En bref...

Cinéma

EDMONTON- Pour en savoir plus long sur ce qu'est le cinéma, le *National Screen Institute* organise des ateliers de formation avec des réalisateurs du monde de l'image. Les 5 et 10 avril prochain vous pourrez rencontrer Arvi Liimatainen et Susan Brinton. Arvi Liimatainen est, depuis 1979, le vice-président de *Kicking Horse Productions*. Il a à son actif des films tels que ***Medecine River***, ***Angel Square*** and ***Bye Bye Blues***. Susan Brinton est directrice des programmes d'investissement de *CanWest Broadcasting*, une compagnie impliquée dans plusieurs productions de l'Ouest canadien. Cette compagnie a investi, entre autres, dans ***Neon Rider***, ***Madison*** et ***Destiny Ridge***. Si cette expérience vous intéresse vous devez soumettre d'ici le 11 mars, un curriculum vitae et un résumé d'un projet pilote que vous souhaiteriez réaliser au cinéma ou à la télévision. Le coût de cet atelier est de 250 dollars. Pour de plus amples renseignements, contacter le *National Screen Institute* au 421-4084.

Famille

QUÉBEC- Deux grandes familles de souche québécoise prépare un rassemblement pour l'été prochain. D'abord les familles Racette célébreront à St-Augustin des Maures, les 27 et 28 août 1994. Tous les Racette, leurs parents et leurs amis sont cordialement invités à prendre part à la fête.

Les 29 et 30 juillet, un grand rassemblement des familles Barette aura lieu dans la région de l'Outaouais (Hull-Gatineau). Les personnes désireuses d'obtenir plus de renseignements peuvent le faire en écrivant à La Fédération des familles-souches québécoises inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. Tél: (418) 653-2137.

• *Programmation*

Ce n'est pas le froid qui les arrête

JEAN-LUC SIMARD

FORT MCMURRAY- C'est l'hiver à Fort McMurray; en moyenne, 27 celsius sous zéro depuis la mi-décembre et beaucoup de neige de surcroît dans le nord de la province. Les intervenants de la communauté francophone ne se sont pas laissés engourdir par le froid et ont travaillé fort pour la communauté de Fort McMurray afin de la rendre plus vigoureuse que jamais. Ils profitent de l'occasion pour rendre public les grandes lignes de la programmation 94-95.

Promoteur d'un sondage commandité par le Secrétariat d'État, l'ACFA s'est servie de cette étude pour identifier les besoins de la communauté pour les prochaines années. Quelque 175 répondants ont participé à l'enquête.

Dans le cadre culturel, l'association fait la promotion de quatre rencontres sociales importantes durant l'année, soit la Cabane à sucre, la fête de la Saint-Jean-Baptiste, l'épluchette de blé d'Inde et la fête de Noël. Ces activités attirent en moyenne 100 personnes et plus et se différencient par leur caractère culturel francophone.

Les rénovations du local de l'ACFA permettent de tenir des activités de groupes telles que parties de cartes, rencontres sociales avec musiciens, meeting avec conférenciers et plusieurs autres.

Pour permettre la diffusion du produit culturel francophone, deux salons du livre viennent faire leur tour chaque année et des mensuels francophones y sont disponibles en tout temps. L'ACFA entend mettre sur pied dès cette année, une troupe de théâtre pour promouvoir la culture française par l'entremise de l'expression dramatique.

Dans le secteur de l'éducation, l'association appuie sans contrainte les recommandations du rapport du centre scolaire communautaire et elle jouera un rôle actif dans les phases 2 et 3 pour l'implantation du centre.

L'ACFA entend aussi être active dans le secteur des communications et de l'information.

Dans un dernier temps, l'association a l'intention, pour la prochaine année, grâce à l'excellente participation des jeunes, de mettre plus d'efforts dans l'encadrement de sa délégation lors des prochains Jeux francophones de l'Alberta. La promotion du prochain camp d'été Unisson, qui permet aux jeunes de vivre des vacances en français dans un environnement éducatif et une atmosphère culturelle et amusante, est aussi une priorité pour l'ACFA.

Le rôle de l'ACFA est aussi de promouvoir les activités à caractère sportif. L'infrastructure, déjà existante grâce à la collaboration de l'école *St-John*, permet aux francophones de participer, durant leur temps libre de la fin de semaine, à des activités sportives telles que le hockey de salon et le volley-ball. L'ACFA veut commanditer, une fois par mois, la tenue d'activités sportives telles que le curling, le patinage et les quilles.

Voilà les grandes lignes de la programmation de la prochaine année. L'ACFA demande également à ses membres de l'aider à promouvoir la programmation de la régionale auprès des francophones et francophiles de Fort McMurray. Comme le disait si bien un grand homme de notre époque: «ne demandez pas ce que votre association peut faire pour vous mais ce que vous pouvez faire pour votre association...».

Pour information, contacter l'agent de développement de l'ACFA régionale de Fort McMurray, Jean-Luc Simard, au 791-7700.

Entaille symbolique d'un érable



(Photo Jean-François Coulombe)

J-F COULOMBE

ST-PAUL- Plusieurs personnalités importantes sont venues participer à l'entaille symbolique d'un érable le vendredi le 18 février dernier. L'activité avait pour but de marquer le 25e anniversaire de la Cabane à sucre de Saint-Paul.

La cérémonie a été présidée par Mme Claire Hébert, présidente de l'ACFA régionale de Saint-Paul et M. Alfred Gratton, président du comité de la Cabane à sucre 1994. Parmi les personnes présentes, il y avait M. Cardinal du *Tribal Association*, Mme Henson, représentante du parti de la réforme et M. Trefanenko, maire de Saint-Paul.

Il s'agit de la plus vieille cabane à sucre en Alberta à l'extérieur d'Edmonton. Cette activité typiquement canadienne-française née dans l'Est du Canada a su trouver sa place dans l'Ouest. Elle permet aux Franco-Albertains de célébrer, à leur façon, l'une des plus vieilles traditions en Amérique du Nord.

Un remerciement spécial a aussi été fait aux autochtones qui ont légué cette tradition aux premiers colons français aux XVe et XVIe siècles.

Forum

...suite de la page 1

francophones. La gestion apporte aux parents l'assurance que leurs intérêts et ceux de leurs enfants seront compris et protégés.

Ce sont les réductions budgétaires en éducation qui créeront le plus de changement; le mot d'ordre est «restructuration». C'est ce défi que les nouveaux conseillers scolaires auront à relever. La gestion scolaire n'est pas présentée sur un plateau d'argent mais elle permettra d'innover, de faire valoir les nombreuses qualités des francophones vivants en situation minoritaire.

Région St-Paul/ Plamondon/Medley

Dans cette région, des élections ont eu lieu seulement dans la subdivision de Plamondon. Les candidats ont cependant choisi de ne pas tenir de forum, préférant rencontrer leurs électeurs de façon plus personnelle.

Erratum

Une précision au sujet de la Francoféerie

Dans l'article de Chantal Reinert sur la Francoféerie, publié dans la semaine du 18 au 24 février, certaines informations pouvaient porter à confusion.

Voici ce qu'il aurait fallu lire :

Annette Rivard, présidente de la Cabane à sucre, espère qu'avec la vente des billets au coût de 13$ pour les membres de l'ACFA et 15$ pour les non-membres, le souper (non l'activité entière de la Cabane à sucre) s'autofinancera et générera des profits.

Et pour la première fois cette année, un macaron sera vendu au prix de 3$ pour les adultes et 2$ pour les jeunes de 6 à 12 ans. Ce macaron donne accès à la journée de la Cabane à sucre (non au souper de la Cabane). De plus, ce macaron ne compte pas pour les autres activités de la Francoféerie.

«Bonne Francoféerie à tous et à toutes»

Vers la lutte au déficit...



(Photo Carole Thibeault)

Lors de l'annonce du budget, près d'une centaine de personnes se sont regroupées devant les marches de la Législature pour manifester contre les compressions en éducation. Ces charmantes vieilles dames ont dégourdi l'assistance en chantant une chanson contestataire.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Ralph Klein demeure fidèle à lui-même. Son gouvernement éliminera son déficit en trois ans et ses prévisions budgétaires pour 1994-95 reflètent ses ambitions. Cette année, le budget provincial, présenté par le trésorier Jim Dinning le 24 février dernier, prévoit des compressions de 956 millions de dollars dans ses dépenses, soit près de la moitié de la somme totale du déficit.

«Nous allons voir plus de changements dans les trois prochaines années, que ce que nous avons pu voir en trois décennies», a d'ailleurs lancé M. Dinning.

Avant tout, tel qu'il l'avait promis, le gouvernement ne haussera ni les impôts ni aucune autre taxe en vigueur et l'imposition d'une taxe de vente demeure nulle. Cependant, les Albertains paieront 81 millions de dollars supplémentaires en frais de toutes sortes.

Ce sont d'abord les aînés qui goûteront le plus à la sauce du gouvernement. Ces derniers devront désormais payer pour certains services qui leur étaient distribués gratuitement à venir jusqu'à maintenant, comme, par exemple, l'assurance maladie. Selon Jim Dinning, il demeure toutefois important que les aînés au revenu plus modeste puisse y avoir accès sans condition. À partir du 1er juillet, les aînés ayant un revenu de plus de 18 200 dollars par année, ou de 27 000 dollars pour un couple, auront à payer au même titre que tous les autres Albertains.

Dans le domaine de la santé, près de 6 000 lits d'hôpitaux seront fermés d'ici 1997. Aussi, les primes d'assurance maladie sont augmentées pour l'ensemble de la population, soit de 30 dollars à 32 dollars pour un individu, et de 60 dollars à 64 dollars pour une famille. Ces sommes devraient d'ailleurs augmenter d'un autre 15% au cours des trois prochaines années.

Les différents octrois aux municipalités (Transport public, parcs, appui à la communauté et service de police) seront réunis sous un même programme et seulement 168 millions de dollars y seront investis. À Edmonton, par exemple, les protestations ne se sont pas fait attendre. Selon la mairesse, Jan Reimer, la qualité des services en sera grandement affectée.

Du côté de l'enseignement supérieur, des compressions de 135 millions de dollars apparaissent dans le budget, ce qui représente 11% de la somme normalement accordée. D'autres compressions de 7 et 3 pour cent seront apportées au cours du plan triennal. Quant au fonds d'accès à l'éducation, qui devrait atteindre 47 millions de dollars en 1997, 2 millions de dollars y seront déjà investis cette année.

Enfin, les agriculteurs paieront aussi leur juste part. Les réductions auxquelles ils ont droit sur l'achat de gazoline et d'essence diesel seront réduites de 2 cents du litre, ce qui représente une économie de 28 millions de dollars pour le gouvernement.

Pour arriver à ses fins, le gouvernement devra également mettre à pied 1 800 employés du secteur public cette année. Dans l'ensemble, près de 5 000 personnes se seront retrouvées sans emploi sous le nouveau régime de Ralph Klein.

«Les Albertains savent que nous avons choisi une voie pénible. Ils savent que les prochaines années ne seront pas faciles pour aucun de nous», a rajouté le trésorier provincial, Jim Dinning.

Semaine de la francophonie à Calgary

JACQUES GIRARD

CALGARY- Lors de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA, le nouveau président, M. Paul Denis, affirmait que beaucoup de projets avaient été réalisés au cours des dernières années et qu'il était nécessaire de célébrer notre francophonie. Hé bien, monsieur le président, Calgary a bien capté votre message.

Sous l'égide de l'ACFA régionale de Calgary, Banff et Red Deer, une semaine de festivités regroupant plusieurs organismes francophones, se tiendra à Calgary du 14 au 20 mars 1994.

Cette semaine remplie d'activités diverses se culminera par la célébration de la journée internationale de la francophonie, le 20 mars.

Les organisatrices de cet important événement culturel, Mesdames Suzanne Sawyer et Anne-Marie Préfontaine, s'affairent présentement aux derniers préparatifs de cette semaine de la francophonie (voir les détails des activités ci-dessous).

Nous invitons tous les francophones et francophiles à participer activement à ces activités. Pour de plus amples renseignements, appelez Anne-Marie ou Diane au 250-5001.

Voici le calendrier des activités de la semaine de la francophonie:

14 mars: Ouverture officielle par son honneur Monsieur le maire Al Duerr.

15 mars: L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta présente une soirée de rencontre au Centre multiculturel de Calgary: 17h00 à 19h00.

16 mars: L'école Ste-Ane organise une journée spéciale sous le thème «Fiers d'être francophones».

17 mars: Le Club Inter présente un déjeuner/rencontre au restaurant La Caille: Conférencier: M. Peter Conradi, vice-président de la Banque de Montréal.
- L'Alliance française vous invite à la projection du film «Sous le ciel de Paris» à 14h00 et à 20h00.
- Le Centre français de l'Université de Calgary vous propose un téléfilm au Craigie Hall à 16h00.

18 mars: La Cabane à sucre pour les écoliers aura lieu au Centre culturel hongrois de 10h00 à 14h00.
- La Société de théâtre de Calgary nous promet une soirée d'impro du tonnerre à 20h00.
- Le Club de l'Amitié organise une soirée musicale, à la salle paroissiale à 19h30.
- Les Copains de jeux présentent un atelier «La nutrition de l'enfant» au Centre communautaire de Briar Hill: 9h30 à 11h30.

19 mars: L'ACFA régionale de Calgary, Banff et Red Deer vous invite à sa fameuse Cabane à sucre, au Centre culturel hongrois à partir de 14h30. Dansez au son de l'ensemble CALKE.
- Le Centre français de l'Université de Calgary organise une journée de ski.

20 mars: Église Ste-Famille: Messe spéciale à 10h30 pour nos paroissiens militaires appelés à servir dans l'ex-Yougoslavie.

- L'ACFA de Calgary, Banff et Red Deer en collaboration avec la Société du centre scolaire communautaire de Calgary organise un après-midi familial à la place Olympique avec spectacles d'artistes calgaréens.

Réactions

«Les aînés ont dit qu'ils étaient prêts à payer leur part. Ceux qui avaient la capacité de le faire étaient prêts à le faire. Au lieu d'écouter les propositions des aînés sur les programmes auxquels ils voulaient apporter des changements, ils ont pris une phrase et en ont fait un mot d'ordre».

Thérèse Laplante, présidente la Fédération des aînés francophones de l'Alberta.

«Nous demandions cette sorte d'approche depuis au moins 4 ou 5 ans. Nous le voyons enfin et nous sommes satisfaits. C'est la bonne chose à faire».

Michael Birdsell, président de la Chambre de commerce de l'Alberta.

«C'est comme un coup de poing entre les deux yeux. Chaque Albertain paiera deux ou trois fois plus pour toutes ces coupures et abolitions de programmes».

Carol Anne Dean, présidente de l'Union albertaine des employés provinciaux.

«Le Premier ministre, qui, il y a dix mois, promettait la création de 110 000 emplois, n'a fait aucune mention à savoir comment ce but sera accompli. Klein n'a donné aucun espoir aux chômeurs albertains et aucune explication sur la façon dont ils trouveront un emploi»

Laurence Decore, chef du parti libéral de l'Alberta.

«On constate que nous sommes la province où il se dépense le moins d'argent en éducation. Il faut vraiment se poser la question à savoir si c'est la bonne chose pour la société?».

Dolorese Nolette, présidente la Fédération des parents francophones de l'Alberta.

Éditorial

En parlant des budgets...

À deux jours d'intervalle la semaine dernière, les Albertains ont eu droit aux présentations du budget fédéral et du budget provincial. Si Paul Martin, le ministre fédéral des Finances, a été un peu plus conservateur dans sa lutte au déficit, on peut dire que son homologue provincial, Jim Dinning, a été, lui, plus que libéral dans son approche pour équilibrer les dépenses du gouvernement.

Le budget fédéral

Sur la scène fédérale, Paul Martin a présenté un budget qui, selon la plupart des critiques, demeure loin des objectifs de rationalisation des dépenses. Le précédant budget, présenté par l'ancien gouvernement conservateur, avait évalué à 32 milliards de dollars le manque à gagner du gouvernement, une petite erreur de 13 milliards de dollars. Cette petite erreur est vite devenue un fardeau financier pour le nouveau gouvernement libéral. Pour la première fois de son histoire, le Canada s'est retrouvé avec un déficit frôlant les 45 milliards de dollars. On était donc en droit de s'attendre à un budget sévère où Paul Martin aurait sabré dans les programmes gouvernementaux dans le but de réduire sensiblement ce déficit. Mais non, en utilisant l'héritage de ses prédécesseurs, le ministre des Finances a fièrement accouché d'un budget qui endettera le pays d'un autre 40 milliards de dollars ou presque. Et les Canadiens, qui ont été forcés de participer à cet effort de rationalisation, ne sont malheureusement pas les plus fortunés de la société. Au lieu de redonner espoir aux chômeurs sur leurs chances de réintégrer le marché du travail en leur offrant de la formation, Paul Martin a plutôt choisi de les pénaliser davantage en prolongeant le nombre de semaines pour devenir admissible aux prestations de l'assurance-chômage et en réduisant le montant de ces prestations. Il s'en est pris également aux personnes âgées qui voient certains de leurs avantages fiscaux éliminés.

Dans l'ensemble ce budget fédéral, qui contient une augmentation des dépenses gouvernementales, fait très peu pour créer un climat de confiance parmi les Canadiens.

Le budget provincial

Quant au climat sur la scène provinciale, il ressemble davantage à un climat de révolte qu'à un climat de confiance. Le gouvernement Klein l'avait annoncé en long et en large: le prochain budget fera mal. Pour la plupart des Albertains, le budget de Jim Dinning est peut-être la voie à suivre pour assainir les dépenses gouvernementales, mais ils trouvent que cette nouvelle approche manque de vision tant sociale que communautaire.

Il semble que les gouvernements se soient donnés le mot ou tombés d'accord sur une chose, c'est que les responsables de nos déficits de plus en plus importants, ce sont les personnes âgées et les gagne-petits. Alors que nombre d'entre eux vivent sous le seuil de la pauvreté, les gouvernements continuent tout de même de les pénaliser.

En s'en prenant ainsi aux petites gens, le gouvernement albertain leur lance un message très clair : «si vous voulez vous sortir de votre triste situation, ne comptez plus sur l'aide de la province».

Et le plus triste de l'histoire budgétaire, c'est que les enfants pauvres n'auront pas accès à une éducation préscolaire. On répète donc au niveau des enfants, le même stratagème utilisé par les adultes à savoir que les riches continueront de s'enrichir et que les plus démunis de la société continueront à grandir dans la pauvreté.

Jean-Luc Thibault



Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Journaliste (projets spéciaux): Chantal Reinert
Graphiste: Marc Vaillancourt
Correspondant national: Yves Lusignan

APF OPSCOM

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.



Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE: Lucie Lavoie
CALGARY: Jacques Girard (sport), Alain Bertrand, Jean-Pierre Grenier (culture)
CENTRALTA: Julie Bouchard-Dallaire, Lucienne Brisson (St-Albert), Gilberte Lefebvre (St-Albert)
EDMONTON: Diane Lemelin, Annie Simard (culture), Danyèle Lacombe
FORT McMURRAY: Marc Nadon
JASPER: Marie-Joëlle Driard
LETHBRIDGE: Adjoa Savage
PLAMONDON: Lina Labonté
RIVIÈRE-LA-PAIX: Sophie Savoie (St-Isidore), Michel Bouchard (Falher), Jeannette Ouellette (Tangent), Noëlla Fillion (Donnelly)
ST-PAUL: Jules Van Brabant, Jean-François Coulombe

Qu'en pensez-vous?

La Journée internationale de la femme

CHANTAL REINERT

EDMONTON - La Journée internationale de la femme suscite-t-elle en vous des commentaires? Trouvez-vous que cela soit une bonne idée de souligner le 8 mars ? Le Franco a recueilli quelques réponses :



Doreen Jean

Personnellement, c'est ma journée tous les jours (...) quand même qu'il y aurait une journée internationale je trouve pas que cela fait une grande différence dans ma vie.



Ronald Tremblay

Je trouve que ç'a dépassé son utilité maintenant, je pense que le plus que tu portes attention à quelque chose, même si c'est une discrimination positive, je trouve qu'à un moment donné ça peut avoir un effet négatif.



Carmen Kotyiak

Oui certainement, parce que je pense que la femme doit être reconnue, la femme est tellement diminuée dans certains cas, je pense que c'est bien qu'on reconnaisse la femme une journée dans l'année.



Ernest Lefebvre

Ça c'est le 8 mars (...) je suis très politiquement actif dans ce domaine, c'est quand la journée des hommes ?



Sophie Fay

Pourquoi la Journée internationale de la femme ? Il n'y a jamais eu la journée internationale de l'homme.



Gérald Gagnon

J'étais pas au courant qu'il y avait une journée de la femme (...) c'est pour les femmes anglaises ou juste françaises ?

Le Franco 8923 - 82e Avenue, Edmonton, T6C 0Z2



Chronique nutrition

avec Nathalie Simoneau, nutritionniste

Ce mois-ci, l'enfant est à l'honneur

Cette année encore, comme depuis 10 ans déjà, l'Association canadienne des diététistes organise une campagne nationale du *Mois de la nutrition* en mars. Le thème choisi cette année est «Nourrir l'avenir de nos enfants». L'objectif de la campagne nationale du *Mois de la nutrition* est de mettre en valeur l'importance de la nutrition et d'une saine alimentation chez les enfants âgés de 4 à 12 ans. De plus, la campagne vise à sensibiliser les parents, les professionnels de la santé et toutes les gens intéressés à connaître le rôle d'une saine alimentation dans le développement physique, intellectuel, émotionnel et social de l'enfant. Les festivités, les choix à l'école, chez les amis, n'offrent pas toujours les choix d'aliments que vous aimeriez voir votre enfant consommer, même si vous vous efforcez de ne garder que des aliments santé à la maison. En tant que parent soucieux d'une bonne alimentation comment pouvez-vous amener votre enfant à aimer les aliments santé?

Les tactiques suivantes pourront vous aider à y arriver! Premièrement, ce n'est jamais une très bonne idée de forcer un enfant à manger quoi que ce soit. Les chances sont que l'enfant apprenne à détester l'aliment en question. Néanmoins il ne faut pas abandonner! Si votre enfant refuse plusieurs fois le même aliment, c'est peut-être à la prochaine offre qu'il se décidera à y goûter. Deuxièmement, nous sommes tous un peu hésitants quand vient le temps d'essayer une toute nouvelle nourriture; c'est la même chose pour les enfants. Il faut juste être patient! Vantez plutôt un aliment pour son bon goût et non pour ses effets bénéfiques sur la santé; vous aurez sûrement beaucoup plus de succès!

Les friandises promises en retour d'une bonne action!

Qui n'a pas déjà fait la promesse d'une sucrerie pour gagner la sagesse d'un enfant ou pour l'amener à manger ses légumes! Les enfants sont plus rusés qu'on ne le croit! Ils apprennent rapidement à négocier avec les adultes. Cette pratique risque de développer une habitude difficile à se débarrasser à l'âge adulte. S'il est temps pour une récompense, pourquoi ne pas offrir un yogourt glacé, un fruit, des noix au lieu de friandises très grasses ou très sucrées. Si l'enfant demande constamment des friandises, faites-lui comprendre que ce sont des aliments que l'on consomme dans les occasions spéciales, mais pas tous les jours. Une chose qui l'aidera à comprendre est l'exemple que vous lui montrerez.

En bref, vous êtes très bien placé pour aider votre enfant à développer son plein potentiel en lui montrant comment bien se nourrir, être actif et se sentir bien dans sa peau. De bonnes habitudes alimentaires et un goût pour l'exercice acquis dès l'enfance auront des effets bénéfiques durant toute la vie!

Pour commentaire, suggestion ou consultation, communiquez avec Nathalie:
#104, 10756 - 81 Avenue,
Edmonton, Alberta, T6E 1Y3
Téléphone: 439-5324

• Local Heroes International Film Festival

Du cinéma d'auteur à Edmonton

CHANTAL REINERT

EDMONTON- Il s'appelle *Local Heroes International Film Festival* mais il pourrait bien ironiquement se nommer le «*No tuxedoes allowed Festival*». À Edmonton, du 22 au 26 février dernier, il faisait honneur aux films indépendants, c'est-à-dire, ceux produits loin du faste et des dollars d'Hollywood. Et pour ouvrir cet événement, les organisateurs ont réussi un coup de maître en conviant l'un des grands réalisateurs français qui a beaucoup misé sur le film d'auteur : Costa-Gravas. Ce cinéaste a réalisé de nombreux longs métrages politiques. Il a marqué les annales du cinéma avec des films comme «L'Aveu» (1970) qui met en cause les régimes communistes des pays de l'Est, «L'Etat de Siège» (1973) qui relate les opérations de la CIA en Ukraine et «Missing» (1982) qui critique la politique américaine en Amérique latine. Ce dernier film a d'ailleurs fait scandale aux Etats-Unis et fureur au festival de Cannes où il remporta la Palme d'or cette année-là. Qui de mieux pour parler des films indépendants ? Costa-Gravas qui connaît les deux systèmes, encourage le film d'auteur malgré les difficultés qu'il comporte : «Cela nous donne plus de liberté mais moins d'argent». C'est par le bais de son dernier film, «La petite Apocalypse», qu'il est venu parler de ses expériences. Son film relate l'histoire d'un écrivain polonais déchu qui tente désespérément de se suicider. À l'image de sa vie, il ne réussit pas. Son ex-femme, chez laquelle il vit en parasite à Paris depuis quelque années, son mari et l'un de ses amis, tous deux d'anciens combattants politiques de gauche maintenant embourgeoisés, décident de l'aider d'une façon bien particulière. Ils font éditer ses oeuvres en échange du consentement de leur ami pour s'immoler, en public sur la place St-Pierre de Rome lors d'un discours du pape. «La petite Apocalypse» est une critique acerbe de la société matérialiste contemporaine et du pouvoir des médias. Pour Costa-Gravas et Jean-Claude Grumberg, l'autre concepteur du scénario, ce film reflète leur état d'âme : «Nous avons voulu faire un film qui nous ressemble, où l'on essaie de mettre en scène des gens comme nous, «hommes nouveaux» nés de la défaite de nos idéaux. On a perdu. Qu'on ait été communiste ou pas, qu'on ait lutté contre ou pas, qu'on ait souhaité ou non sa chute, on a perdu, on a perdu sur tous les terrains.» On rit beaucoup en voyant «La petite Apocalypse» mais c'est un rire cynique marqué par le désespoir. Ceux qui ont aimé les films engagés de Costa-Gravas sortiront de la salle déçus. Ceux qui ne connaissent pas ce cinéaste auront un portrait bien cru d'une certaine partie de la société française contemporaine, lessivée par ses idées et obnubilée par la mentalité américaine.


Costa-Gravas

Mais le *Local Heroes International Festival* a permis aussi de découvrir d'autres films d'auteurs moins connus mais tout aussi importants. Il a fait place à cinq courts métrages canadiens qui avaient remporté des prix dans le cadre du *National Screen Institute's Drama Prize Program*. «Confidence Pour Confession» d'Elaine Dumont et d'Isabelle Jutras qui traite de la solitude et du manque de confiance brille par son originalité. Le festival a aussi fait place à des films étrangers tels que «Darkness in Tallinn» une coproduction estonienne et finlandaise du réalisateur Ilkka Jarvilaturi. Un thriller filmé avec beaucoup de sensibilité. Et finalement, une partie non négligeable du festival a été consacrée à des ateliers sur l'écriture et la production cinématographique. On ne peut qu'espérer avec impatience la prochaine édition du *Local Heroes International Festival* d'Edmonton.

• *Mission = Passion*

Portrait d'une femme : France Levasseur-Ouimet



(Photo Chantal Reinert)

France Levasseur-Ouimet

CHANTAL REINERT

EDMONTON- Difficile de retenir France Levasseur-Ouimet. Le vent dans les voiles, elle l'a depuis toujours. Il ne serait pas surprenant d'apprendre que sa féroce détermination et sa joie de vivre, elle y pensait déjà dans le ventre de sa mère. À 48 ans, France Levasseur-Ouimet est toujours la femme passionnée de la vingtaine, celle qui a bien failli se lancer dans une carrière de chanteuse. «Une fois on m'avait organisé un spectacle avec Robert Charlebois. C'est la seule fois que j'ai eu peur. J'ai refusé. Je me suis alors mariée.» Refuser la chance de découvir quelque chose de nouveau, elle ne l'a plus jamais fait. Malgré tout, ce choix a orienté sa vie et sa carrière vers une autre voie, mais toujours à l'avant garde de son temps. Partie de Fort Kent, un petit village francophone près de Bonnyville, elle a participé à de nombreux événements et cumulé plusieurs postes auxquels les femmes n'avaient pas accès facilement. Elle a été la première à créer une troupe de théâtre francophone en Alberta, vers l'âge de 19 ans, la première à se présenter au festival de la chanson de Granby, au Québec, vers l'âge de 25 ans, la première à suivre les nouveaux cours de pédagogie à la Faculté St-Jean vers 1963, la première à écrire, en français, une thèse de doctorat en pédagogie à l'Université d'Alberta et finalement (le mot n'est sûrement pas exact), l'une des deux seules femmes à avoir occupé la présidence de l'ACFA (1989-1991). Peut-être faut-il ajouter qu'elle a fait tout ça, avec famille et enfants. Comment réussir ce tour de force ? «Je suis très vite, très organisée, je travaille très fort, c'est ça le secret (...) le succès n'est jamais facile». Mais ce dont elle est le plus fière ce n'est pas d'être l'une de ces femmes à avoir accompli tant dans un monde souvent réservé aux hommes. Les grands discours féministes, ce n'est pas son genre. Pour France Levasseur-Ouimet, les mouvements de femmes ne peuvent avoir leur place que s'ils répondent à un besoin spécifique. «Je n'ai jamais fait de spécial pour un groupe de femmes mais j'ai toujours pensé que la femme peut faire exactement la même chose que l'homme (...) c'est ma façon d'être femme et d'aider les autres femmes». Néanmoins, elle affirme que certaines expériences ont été plus difficiles à vivre en tant que femme. Même si elle admet ne pas avoir baigné longtemps en politique, c'est dans cet univers qu'elle a trouvé la tâche la plus ardue : «Il fallait gagner la crédibilité parce que je suis une femme (...) et aussi à cause de mon âge.» Découragée ? C'est un mot qu'elle ne le connaît pas. Mais maintenant, France Levasseur-Ouimet veut revenir aux «sources» : «Je suis une artiste dans l'âme. Le domaine de l'administration, de la politique, c'est comme des choses qu'il fallait faire (...) maintenant j'ai le goût d'écrire». Après avoir publié deux pièces depuis 1992, «La guerre des mots» et «Le bureau de la minorité», elle veut continuer dans cette voie et écrire des contes. Il y a aussi cette grosse pile de documents amassés sur l'une des étagères bondées de son bureau à la Faculté St-Jean où elle enseigne depuis le milieu des années soixante-dix. Pourquoi cela ? «Je veux écrire l'histoire de l'ACFA depuis 1926 (...) Il faut être fière de quelque chose, je trouve que les gens ne connaissent pas leur histoire.» Quels conseils pourrait-elle donner à cette nouvelle génération pour réussir carrière et passion ? «Je trouve que la vie est extraordinaire (...) mais on ne peut pas avoir de la créativité sans discipline, ça tu découvres cela avec l'âge.»

Des femmes qui ont marqué leur histoire

CHANTAL REINERT

EDMONTON- Plusieurs femmes ont voué leur vie à des luttes de toutes sortes. Elles ont permis d'édifier la société dans laquelle nous vivons. On n'a qu'à penser à Marie-Anne Gaboury, la première femme blanche venue s'installer ici. Mariée à un aventurier, Jean-Baptiste Lagimodière, elle quitte son village natal de Maskinongé, au Québec, en 1806. Elle arrive à Fort des Prairies (l'ancêtre d'Edmonton) en 1807. Son premier enfant, né le long du voyage, sera le premier petit francophone élevé dans le nord-ouest canadien. En 1820 elle met au monde son cinquième enfant, Julie, la future mère de Louis Riel. Avant de mourir en

...suite en page 10



«Ce n'est pas très loin... et c'est gratuit!»

Vous avez besoin d'aide pour remplir votre déclaration de revenus? Nous ne sommes pas très loin. En effet, nous ouvrons un comptoir d'information fiscale dans votre quartier. Vous y trouverez non seulement un éventail complet de guides, de formules et de publications, mais aussi des gens désireux de vous aider. Alors, si vous avez un problème avec l'un ou l'autre de vos documents, apportez-le-nous. Nous nous ferons un plaisir de répondre à vos questions.

Vous voulez souligner la Journée internationale de la femme? Voici quelque suggestions d'activités:

CALGARY
Marche et rallye
Samedi 5 mars
Tél. : 269-1144

Colloque sur le féminisme, les femmes en politique et le multiculturalisme.
Mardi 8 mars 1994, 13h00 à 17h00
Université de Calgary, *Scurfield Hall*, salle 288
Tél. : 220-4935

Conférence et discussions sur la violation des droits humains des femmes.
Vendredi 11 mars, 12h30 à 14h00.
Université de Calgary, *Moot Court Room*, salle 2370
Tél. : 220-7115

EDMONTON
Marche et rallye dans le vieux Strathcona
Début : *Chinook Theater*
Samedi 5 mars, 12h00

Brunch organisé par le *Edmonton Women's Liberal Policy Association*
Invitée : Anne McLellan, ministre des Ressources naturelles
Convention Inn
Dimanche 6 mars, 10h30
Tél. : 465-1949

Souper-Causerie avec Nathalie Chung
Royal Glenora Club
Mardi 8 mars, 18h00
Coût : 18$ membre l'ACFA, 20$ non-membre
Tél. : 469-4401

Atelier d'information pour les femmes immigrantes
Faculté St-Jean
Mardi 8 mars, 17h00
Tél. : 464-2735

• Les groupes de femmes francophones en Alberta

Des tentatives difficiles

CHANTAL REINERT

EDMONTON- Célébrer ici, en français, la Journée internationale de la femme peut être une tâche ardue. Et pourtant les femmes albertaines, tout comme celles de la Saskatchewan et du Manitoba, sont les premières à avoir obtenu leur droit de vote dans la fédération canadienne en 1916. Qu'est-ce qui explique le manque d'intérêt pour la création des regroupements de femmes francophones en Alberta ? «Dans une communauté menacée au niveau de la langue, des services de santé, de l'éducation, c'est presqu'inévitable que la cause des femmes passe en deuxième», selon Christiane Spénard-Godbout, impliquée avec l'ancienne Association des groupes de femmes francophones de l'Alberta (AGFFA). En fait, éparpillées un peu partout dans les communautés francophones de l'Alberta, il existe une série d'associations de femmes à St-Paul, à Lethbridge, pour ne nommer que celles-là. Mais l'expérience de l'AGFFA qui visait à les unir sur une bannière provinciale a laissé bien des écorchures. La dissension venait, entre autres, de certains dossiers,


Lydia Roy

des personnalités, des subventions mais aussi, selon Lyne Lemieux, qui s'est intéressée à ce mouvement, d'un manque de cohésion entre le regroupement de femmes d'Edmonton, très fort, et ceux des autres régions : «Il y a toujours eu une différente confrontation dans les mouvements francophones à savoir c'est quoi, le féminisme, c'est quoi les objectifs qu'on doit suivre».

Lydia Roy, l'ancienne présidente de l'AGFFA, est d'avis que les femmes sont encore très craintives face aux associations de femmes : « Les femmes ont peur que ce genre de regroupement soit trop radical (...) elles ont peur du mot «féminisme»». À l'image des Mouvements des femmes chrétiennes de l'Alberta, elle ajoute que le regroupement des femmes n'a jamais su s'attarder sur des sujets souvent controversés qui pourraient les concerner : «Il y a toujours eu des regroupements pour faire des bazars, ça c'est correct, mais aider les femmes pour des vrais besoins, ça c'est plus difficile». Ceci pourrait-il résulter aussi d'un manque d'intérêt des femmes pour les regroupements les représentant? Selon Christiane Spénard-Godbout, cela s'explique plutôt par le nombre restreint d'Albertaines francophones et par une mentalité qui considère encore que l'implication des femmes passe par l'éducation de leurs enfants : «Les femmes francophones sont souvent impliquées dans les dossiers scolaires, elles manquent d'énergie pour tout faire».

Christiane Spénard-Godbout et Lydia Roy sont toutes deux d'avis que, malgré tout, les mouvements de femmes ont leur place dans la société albertaine. Peut-être est-ce seulement une question de patience.

• 8 mars : Journée internationale de la femme

La lutte des femmes à travers l'histoire

CHANTAL REINERT

EDMONTON - Pourquoi tout ce tollé pour le 8 mars ? Peut-être est-ce vous, madame ou monsieur, qui posez cette question, ou peut-être trop gêné, vous n'osez pas demander : «À quoi rime cette fichue Journée internationale de la femme? Que vous soyez en accord ou en désaccord avec cette «fête internationale des femmes», elle est une partie intégrante de notre histoire politique contemporaine.

À la suite de la déclaration de l'Année in-ternationale de la femme en 1976, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a passé une résolution, en 1979, pour inciter les divers pays du globe à déclarer une journée recon-naissant les droits de la femme et la paix internationale. Peu à peu, plusieurs pays emboîtent le pas. En France, il faut attendre jusqu'en 1982 avant de voir le 8 mars devenir la journée officielle des célébrations pour la femme. Mais derrière toutes ces discussions existent une série de luttes qui ont conduit les autorités internationales à s'arrêter sur les conditions de vie des femmes. Il s'agit d'un fait qui paraît bien anodin aujourd'hui : le droit de vote des femmes. Le Canada, connu pour sa démocratie solide, n'a pas échappé aux politiques discriminatoires envers les femmes. En 1849, le gouvernement en place retire aux femmes leur droit de vote. C'est seulement en 1918 que les femmes retrouveront leur droit de vote aux élections fédérales.

Ce n'est qu'en 1929, après des luttes acharnées que la Cour suprême du Canada accorde aux femmes le droit de siéger au Sénat.

En 1940, la province de Québec est la dernière de la fédération à accorder aux femmes leur droit de vote. Et finalement, ce n'est qu'en 1986 que les femmes autochtones, vivant dans des réserves, obtiennent également ce droit. La journée internationale de la femme est donc étroitement liée aux engagements politiques des femmes.

Sur le plan international, celles-ci s'associent souvent aux partis «gauchistes». Sur ce point la reconnaissance internationale de la journée de la femme est souvent attribuée au succès des *Woman's Day* américains de 1909 et 1910 organisée par la *New York City Social Democratic Women's Society*.

En Europe, cette journée est instituée par les femmes socialistes réunies à Copenhague (Danemark) en 1910, en mémoire des protestations des travailleuses américaines du textile, à New-York en 1857. Cette journée est par après reconnue dans l'ancienne Union soviétique de 1921.

Par la suite, le 8 mars sera célébré dans la plupart des pays socialistes tels que la Chine, à partir de 1924, et dans les anciens pays communistes de l'Europe de l'Est, à compter de 1946. Il faudra attendre jusqu'aux années soixante avant de voir plusieurs pays d'Europe occidentale emboîter le même pas. La Journée internationale de la femme perd alors son caractère «socialiste» pour revêtir celui d'une vision plus générale véhiculée par de nombreux groupes de femmes.

C'est en 1995 qu'une grande majorité de ces groupes se rencontrera à Beijing (Chine) pour la quatrième Conférence de l'ONU sur les femmes.

Portes ouvertes au *Alberta Advisory Council on Women's Issues.*
Mardi 8 mars, 17h00 à 20h00
Tél. : 422-0668

Portes ouvertes au *Alberta Status of Women Action Committee*
Mardi 8 mars, 12h00 à 18h00
Tél : 421-0306

Le cinéma au féminin au
Global Vision Film Festival
Présentation du film *Bowl of Bone* de Jan-Marie Martell, spectacle de chansons de Wendy Walker.
Mardi 8 mars, 19h00
Tél. : 439-8744

LETHBRIDGE
Bistrot des femmes
Université de Lethbridge, cafétéria au *Student Union Building*
Mardi 5 mars, 18h00
Tél. : 329-2222

YWCA
Célébration des femmes et de la famille (films, conférences, danse)
Samedi 12 mars, 10h00 à 16h00
Tél. : 329-8338

St-PAUL
Centre Vie Alpha
Les rapports hommes-femmes
Télé-conférence avec la Faculté St-Jean en collaboration avec le consulat français
Mardi 8 mars, 17h30
Tél. : 645-6214

Femmes

...suite de la page 7

1875, à l'âge de 95 ans, Marie-Anne Gaboury aura vécu les troubles de la Rivière Rouge de 1869 à 1870 alors que son petit-fils, Louis Riel, était à la tête du gouvernement provisoire.



Onésime Dorval

Onésime Dorval est la première enseignante laïque à s'être rendue dans l'Ouest canadien. Elle a voué sa vie à l'éducation des jeunes Indiens, Métis et francophones des futures provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan. Elle est née en 1843, à Ste-Scolastique, au Québec. Elle quitte Montréal en 1877 pour la ville naissante de Winnipeg. Quelques années plus tard, elle reprend la route vers St-Albert, en Alberta. «C'est décidé, je pars, écrit Mlle Dorval le 24 juin 1880, Mgr Grandin, prévenu de ma décision, a confié à M. Louis Chatellain le soin de me conduire à St-Albert. Notre caravane, comprenant dix-neuf charettes à boeufs, part cet après-midi». Elle passa ensuite plusieurs années de sa vie à St-Laurent de Grandin en Saskatchewan, à Batoche et à Duck Lake. C'est là qu'elle mourut à l'âge de 89 ans en 1932.



Emily Gowan Murphy

Emily Gowan Murphy l'écrivaine, la journaliste et la première femme magistrate de l'Empire Britannique est née en 1868 en Ontario. Elle passe la majorité de sa vie en Alberta. Elle s'est fait connaître pour sa lutte acharnée pour l'obtention du droit de vote des femmes. Experte juridique autodidacte, elle se rend jusqu'au Conseil privé de Londres, la dernière instance juridique du Canada de l'époque, pour faire reconnaître les femmes comme personne légale, et donc éligible aux postes désignés y compris ceux du Sénat. Pour défendre cette cause connue sous le nom de «l'affaire personne», elle est accompagnée par quatre autres albertaines. Elle meurt à Edmonton en 1933.



Henriette Louise Edwards

Henriette Louise Edwards, née en 1849 à Montréal, est l'une des femmes qui ont lutté aux côtés d'Emily Murphy pour la reconnaissance juridique des femmes. Elle affiche très tôt des sympathies féministes. En 1875, elle fonde le *Working Girl Association*, qui dispense un enseignement professionnel aux femmes. En 1893, elle participe à la fondation du Conseil national de la femme. Elle meurt en Alberta en 1931 où elle aura passé la majorité de sa vie.



Mary Irene Parlby

Mary Irene Parlby, née en 1868 à Londres, en Angleterre, est l'une des premières leaders des fermières d'Alberta. En 1913, elle participe à la création de la section féminine des Fermiers unis de l'Alberta (FUA). Lors des élections de 1921, elle remporte le siège de Lacombe pour les FUA. Elle le conserve pendant 14 ans et agit comme ministre sans portefeuille. Elle est l'une de celles qui participe au mouvement de «l'affaire personne». Elle sera aussi déléguée canadienne à la Société des Nations. Elle meurt à Red Deer en 1965.



Louise Crummy McKinney

Louise Crummy McKinney est née en Ontario en 1868. En 1903, elle s'installe en Alberta où elle devient une active partisane de la *Women's Christian Temperence Union*. Elle lutte également pour le droit de vote des femmes aux côtés des Emily Murphy et Henriette Edwards. En 1917, elle est la première femme à être élue dans l'une des législatures du Commonwealth britannique. Elle siège comme indépendante. Elle meurt en 1931.



Nellie Letitia McClung

Nellie Letitia McClung est née en Ontario en 1874. Elle est élevée et éduquée au Manitoba. Au moment où elle déménage à Edmonton en 1914, elle est déjà connue comme écrivaine et suffragette, au même titre que ses autres compatriotes du groupe de «l'affaire personne». En 1921, elle est élue à la législature albertaine où elle ne siège que cinq ans. Elle meurt en 1951, à Victoria, sa province d'adoption depuis 1933.

L'invasion russe continue

JACQUES GIRARD

CALGARY- À l'heure actuelle, plus de 200 hockeyeurs de l'ex-Union soviétique évoluent professionnellement en Amérique du Nord et en Europe.

Le tout a débuté en 1988, lorsque les Flames de Calgary jouèrent le rôle de précurseurs en accueillant le soviétique, Sergei Priakin. Ce geste, bientôt imité par la plupart des clubs de la Ligue nationale de hockey, a créé une affluence de talent jamais vu auparavant. Certains de ces joueurs: Pavel Bure, Sergei Fedorov et Alexander Mogilny, sont déjà de grandes vedettes.

L'édition 1993-94 des Flames compte deux joueurs russes de grand talent; l'avant, German Titov et le gardien de buts, Andrei Trevilov.

Le Franco a récemment eu le plaisir de s'entretenir avec ces deux jeunes hommes par l'entremise de l'entraîneur adjoint des Flames, Slavomir Lener, qui a eu la gentillesse de nous servir d'interprète.

Titov et Trevilov, éléments de premier plan de l'équipe russe victorieuse lors des championnats mondiaux de 1993, ont fait une entrée remarquée avec les Flames. Titov, un choix de 10e ronde, s'avère être la découverte de l'année dans la Ligue nationale de hockey. Depuis le tout début de la saison, il est l'un des joueurs les plus consistants parmi nos Flames. Il excelle tant à la défensive qu'à l'offensive. Pour sa part, Trevilov a connu un départ fulgurant avec deux blanchissages consécutifs, à la suite de son rappel du club-école de St-Jean, (N.B.). Après 11 joutes, il présente une impressionnante moyenne de 2.50 buts accordés par match.

Plusieurs affinités unissent les deux compatriotes. Tous deux ont complété leur service militaire au sein de l'armée rouge. Non pas à titre de hockeyeur mais bien comme simple fantassin. Andrei explique en souriant, que les privations et la discipline militaire constituent une excellente préparation pour la L.N.H. Durant ces deux années au service de leur pays, ils n'ont pu pratiquer leur sport préféré, ce qui a certainement eu pour effet de retarder leur progression.

Même s'ils sont très heureux d'évoluer au Canada, ils éprouvent certaines difficultés d'adaptation. La langue représente le principal obstacle pour eux et leurs familles. Le mode de vie occidental leur plaît bien mais diffère grandement de leur culture.

Selon l'entraîneur des gardiens chez les Flames, le célèbre Glenn Hall, Trevilov possède une vitesse d'exécution phénoménale, semblable à celle d'un jeune Grant Fuhr. Toutefois, son style peu conventionnel lui cause quelques soucis. Hall croit que le rôle d'un gardien consiste à arrêter la rondelle, demeurer debout et laisser aux défenseurs le soin de déblayer leur zone. Pour sa part, Andrei apprécie grandement l'opportunité d'avoir un membre du temple de la renommée comme tuteur. Hall vante aussi les mérites de Titov. Il cite qu'il possède un style rêvé pour la L.N.H. Il favorise un style robuste, bloque des lancers et offre un effort soutenu.

German et Andrei auraient certainement été choisis pour représenter la Russie aux Olympiques s'ils avaient été disponibles. Cependant, ils préfèrent continuer leur apprentissage au hockey professionnel et aimeraient contribuer à la venue d'une deuxième coupe Stanley à Calgary.

Le soccer est de retour

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- Le club de soccer *French Connection* annonce le début de sa deuxième année d'activité. Il fera de nouveau partie de la sixième division du *Edmonton Soccer Association*.

Les prouesses des membres de l'équipe *French Connection* ont été remarquables, l'an dernier, alors que l'équipe a réussi à terminer quatrième dans sa division qui comptait huit équipes.

Malheureusement, certains joueurs de l'équipe de l'an dernier ne pourront pas participer aux activités de la ligue cette année.

Le responsable de l'équipe, Amaad Dhuicque, invite donc tous les francophones et francophiles de 18 ans et plus intéressés à jouer au soccer, au cours de la prochaine saison, à communiquer avec lui au 465-8986. L'équipe tiendra une pratique par semaine jusqu'au début de la saison qui est prévu pour la première semaine de mai. La saison régulière s'étend sur 14 semaines à raison d'une partie par semaine. Ensuite, les meilleures équipes se rencontreront dans les séries de fin de saison.

Monsieur Dhuicque aimerait recevoir votre inscription avant le 18 mars prochain.

SAVIEZ-VOUS QUE?

En 1992-93 près de 200 000 élèves albertains étudiaient le français:
- 168 000 en français langue seconde;
- 29 130 en classe d'immersion française;
- 2 960 en français langue maternelle. Ils représentaient près de 40% de la clientèle scolaire (maternelle à la 12[e] année).

Près de 45% des jeunes du secondaire étudient le français. Il y a 15 ans ils ne représentaient que 28% de la clientèle du secondaire.

56% des Albertain(e)s croient que les élèves devraient apprendre le français à l'école pour pouvoir devenir bilingue.

Il existe des programmes d'immersion française, comparables à ceux offerts au Canada, en Australie, Finlande, Hong Kong, Singapour et aux États-Unis.

Le français et l'anglais sont parlés par 556 millions de personnes dans 83 pays.

Un saut jusqu'à Yellowknife



CAROLE THIBEAULT

YELLOWKNIFE- L'équipe de saut à la corde de l'école Maurice-Lavallée, les Jaguars, est de plus en plus reconnue pour sa compétence dans le domaine. Il y a quelques semaines, elle s'est rendue à Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest, en compagnie d'une équipe de Peace River, pour donner une démonstration dans une école de la ville. Les entraîneures, de leur côté, ont donné des ateliers aux enseignants de l'école. Pour l'occasion, les sauteuses ont reçu un chandail de la Fondation des maladies du coeur sur lequel est écrit «Sautons en coeur». Les Jaguars de l'école Maurice-Lavallée ont aussi donné une démonstration pour les professeurs d'Edmonton, le 24 février dernier, au *Convention Centre*.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

F.A.L.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

M.B.R.

Une famille de chez-nous



(Photo Lina Labonté)

Nicole, Alma, Caroline et Aaron McConell.

LINA LABONTÉ

PLAMONDON- Voici la famille de Caroline McConnell, ses deux enfants, Nicole et Aaron, et sa mère Alma St-Jean, qui ont établi une tradition familiale très spéciale depuis longtemps. Chaque dimanche après la messe, ils se réunissent chez grand-maman Alma pour partager le dîner. Caroline dit: «C'est une tradition qui nous vaut cher. C'est bon pour mes enfants, c'est bon pour maman, ainsi que pour moi. En plus, nous sommes ses plus proches parents qui demeurent à Plamondon». Grand-maman Alma, 79 ans, se dit également heureuse de ces rencontres. Elle aime garder les liens avec ses petits-enfants, dialoguer avec eux, et tout simplement passer du temps ensemble.

Une autre activité familiale spéciale pour Caroline et ses enfants, c'est de visionner ensemble des grands films ou des émissions comiques.




Semaine du 5 au 11 mars 1994

Samedi

17h00 La course destination
18h00 Soirée du Hockey: Québec à Montréal
20h30 Raison passion
21h10 Les aventures de Tintin
21h40 Petite vie
22h10 Le Téléjournal
22h31 Les nouvelles du sport
23h12 Télé-sélection: P'tit conl

Dimanche

17h00 La ruée vers l'art
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h00 Les Beaux Dimanches: Yvon Deschamps
22h00 Le Dimanche
22h30 Scully rencontre
23h00 Le Dimanche
23h04 Les nouvelles du sport
23h30 Ciné-Club: Un thé au Sahara

Lundi

17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Manigances
19h00 Marilyn
19h30 Taquinons la planète
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le point
21h00 A nous deux
22h00 A tout prix
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 La ruée vers l'art
24h25 La politique fédérale

Mardi

17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Les années coup de coeur
19h00 Marilyn
19h30 M'aimes-tu?
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Montréal P.Q.
22h00 Au nord du 60ième
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 Découverte
24h15 Second Regard

Mercredi

17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 Marilyn
19h30 L'enfer c'est nous autres
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Sous un ciel variable
22h00 Enjeux
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 Course destination
24h25 En toute liberté

Jeudi

17h00 Livraison spéciale
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Second regard
19h00 Marilyn
19h30 Les pieds dans les plats
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Scoop III
22h00 Tous pour un
22h30 Sur invitation
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 Sous la couverture
24h25 Cinéma: L'état de grâce

Vendredi

17h00 Vivre à Northwood
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Parlez-moi d'hier
19h00 Country centre-ville
19h30 La vie sauvage
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les Grands films: Le père de la mariée
23h00 On aura tout vu
23h30 CE SOIR EN REPRISE
23h55 Cinéma: Gremlins



Semaine du 5 au 11 mars 1994

Samedi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Frou-frou
19h00 Sacrée soirée
20h35 Le cercle de minuit
21h50 Kaléidoscope
22h20 Journal télévisé Suisse
22h50 Frou-frou
23h50 Scoubidou
00h40 Radio France Internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Ex-libris
20h00 Les 1res Victoires de la musique classique
22h00 Journal télévisé Belge
22h30 7 sur 7
23h30 Ex-libris
00h30 Bon week-end
01h00 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Les grand jours du siècle
19h00 Bas les masques
20h30 Jackson ou le mnémocide
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Bas les masques
00h00 Les grands jours du siècle
01h00 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Taratata
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Intérieur nuit
22h15 Journal télévisé de FRANCE 3
22h40 Revue de presse Française
22h45 Jackson ou le mnémocide
00h10 Temps présent
01h10 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Géopolis
18h45 7 jours en Afrique
19h00 Tiroir secret
20h00 Le divan
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Espace francophone
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h35 Revue de presse Arabe
22h40 Tiroir secret
23h40 Le divan
00h10 Géopolis
00h55 7 jours en Afrique
01h10 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Faits divers
19h00 Envoyé spécial
19h30 Le nouveau rideau de fer
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Dossiers justice
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Revue de presse Africaine
22h35 Envoyé spécial
23h05 Le nouveau rideau de fer
00h05 Faits divers
01h05 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Bouillon de culture
20h30 Théâtre
22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Revue de presse Canadienne
22h35 Bouillon de culture
00h05 Thalassa
01h05 Radio France internationale

Pour protéger notre héritage

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- À une époque où le monde évolue rapidement, où les changements technologiques sont incessants, il est de plus en plus important de préserver le passé et de protéger l'avenir. C'est dans cette optique que le gouvernement albertain mettra en place, d'ici l'an 2000, un programme appelé *Special Places 2000: Alberta's Natural Heritage*.

Ce programme, qui fait suite au programme *Canada's Endangered Spaces*, a pour but d'identifier des sites propres à l'Alberta, et d'établir une législation pour les administrer convenablement.

En avril 1993, un comité aviseur a été formé dans le but de consulter les Albertains sur la nature que devrait prendre ce nouveau programme. Dans un premier temps, quelque 1600 appels ont été reçus en réaction à la première ébauche du rapport ainsi que 500 réponses écrites. Ensuite, le comité a aussi rencontré des groupes d'intérêt de différents centres de la province. Dans son rapport final, publié en novembre 1993, le comité en est venu à la conclusion qu'un facteur prédominant doit être pris en considération: la protection environnementale des sites choisis.

Mais en plus de la protection, trois autres éléments ont aussi été identifiés afin de permettre l'accès aux sites, soit les activités de plein air, le patrimoine et le tourisme.

Le comité aviseur propose donc que les sites choisis soient divisés en secteurs, soit les parcs provinciaux, les réserves écologiques, les aires de récréation et les régions dites sauvages. Selon sa désignation, chaque secteur rencontre un différent niveau de protection et d'accessibilité.

Selon les recommandations du rapport, il est important que la population et les entreprises participent activement dans la détermination des sites ainsi qu'à leur aménagement et leur entretien. La valeur historique ou écologique sont des exemples de propositions pouvant être soumises au gouvernement pour faire reconnaître un endroit. Il ne faut toutefois pas oublier que, déjà, de nombreux sites de l'Alberta sont reconnus, que ce soit au titre canadien (Parc national de Banff) ou même mondial (le site de fossiles de dinosaures).

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

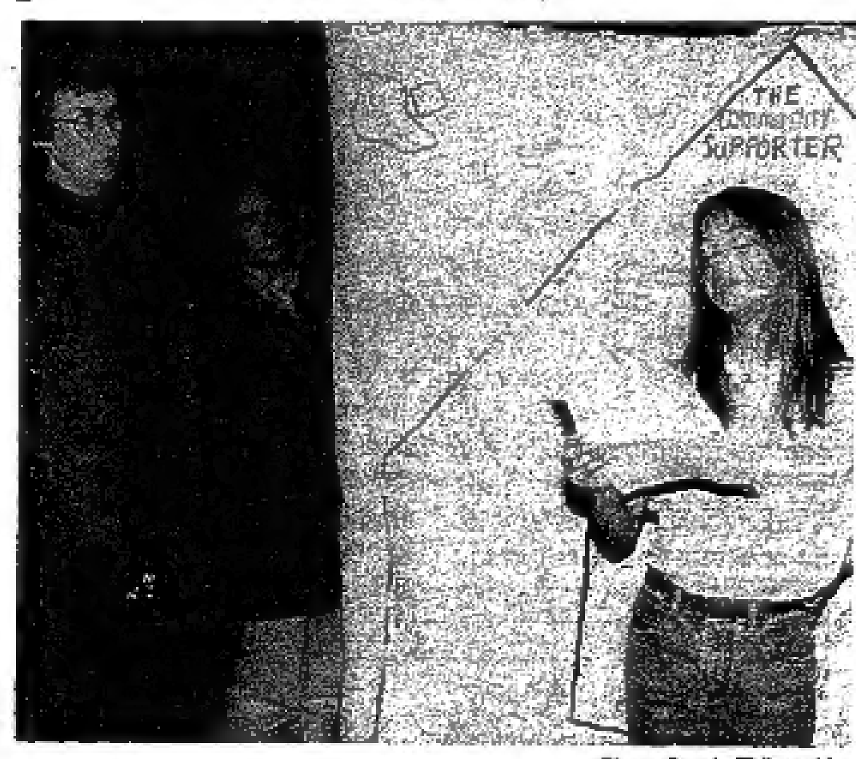
Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Une courtepointe pour l'entraide



(Photo Carole Thibeault)

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- «Avec tous les autres services qui ont été coupés, le *FCSS* est le seul endroit où certaines personnes peuvent se diriger». Le *FCSS*, c'est le *Family and Community Support Services*. Et le 23 février dernier, des bénévoles du bureau de Morinville se sont rendus à la Législature albertaine pour présenter une courtepointe en vue de dénoncer les transferts de fonds annoncés par le gouvernement Klein. Selon Carol Clinton, coordonnatrice des bénévoles, les fonds désormais administrés par le ministère des Affaires municipales auront sûrement une conséquence néfaste sur les bureaux du *FCSS*.

Pendant la courte présentation, les bénévoles ont d'abord exposé la courtepointe sur laquelle plus de 700 signatures ont été apposées par les citoyens de Morinville, indiquant ainsi leur appui aux revendications du *FCSS*. Ensuite, des étudiants ont tour à tour lu des remarques de gens qui ont besoin des services du *FCSS*.

Après une courte visite de la Législature, ils sont tous retournés à Morinville en espérant que leur petite manifestation ait fait son effet. La courtepointe est maintenant exposée dans les bureaux du *FCSS* de Morinville et les habitants sont tous invités à venir la signer.

BLOC-NOTES

Le BLOC-NOTES est une chronique à la disposition de tout organisme voulant annoncer un événement sans but lucratif (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est GRATUIT. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 15h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Aînés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (F.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h30, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-3511 (J.A.)

La Ribambelle, nouveau groupe de mamans et de papas - Rencontres tous les jeudis matin de 10h à 11h30 au Bonnie Doon Community Hall, 9240 93 Rue à Edmonton. Plusieurs activités: jeu libre, lecture, musique, bricolage... Venez jouer en français. Info: Danielle au 465-1909 (25-3)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758

Nous jouons au bridge tous les vendredi après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 3e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h00. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429. (J.A.)

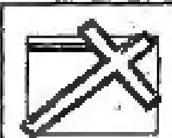
Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

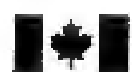


PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Cartes d'affaires



Transports Canada Aviation | Transport Canada Aviation

APPEL D'OFFRES

DES OFFRES SOUS PLI CACHETÉ correspondant aux projets ou services décrits ci-dessous, adressées au

Spécialiste régional, Services des contrats, **Transports Canada**, Canada Place, 12e étage, Core 1, 9700, avenue Jasper, bureau 1100, Edmonton (Alberta) T5J 4E6

et portant la mention du nom et du numéro de projet, seront reçues jusqu'à 14 h, heure d'Edmonton, à la date limite indiquée. Les documents relatifs à l'appel d'offres pourront être obtenus au bureau mentionné plus haut; téléphone : (403) 495-3927, télécopieur : (403) 495-5446.

P R O J E T

NUMÉRO : SV3089

PROJET : SERVICE DE NETTOYAGE DOMESTIQUE - ÉDIFICE DES OPÉRATIONS AÉRIENNES - CALGARY (ALBERTA)

DATE DE FERMETURE : LE 21 AVRIL 1994

POUR RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES :
DON CAMIRE, AGENT DE CONTRATS (403) 495-5114

I N S T R U C T I O N S

POUR ÊTRE PRISE EN COMPTE, une offre devra être soumise à l'aide des formulaires fournis par le Ministère et accompagnée du **CAUTIONNEMENT** stipulé dans les documents relatifs à l'appel d'offres. Les offres devraient être présentées dans l'enveloppe prévue à cette fin.

L'offre retenue ne sera pas nécessairement la plus basse ni celle qui répond à tel ou tel critère donné.



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Recherche gardienne bilingue en résidence pour nouveau-né à partir de la mi-mai. Tâches ménagères (nettoyer et cuisiner). Voyages à Vancouver de temps en temps. Appelez Marie au 463-9306 (après 18h) (11-3)

Garderais enfants de 2 ans et plus à la maison à plein temps, demeure près de la Faculté. Maryse au 465-3567 (4-3)

Recherche travailleur de la construction. Appelez Richard au 466-4282. (18-3)

G&M Carpentry Services. Rénovation de maison, et finition de sous-sol. Info: 471-2694 - 468-3938 - 499-1053 (1-4)

• La fin des illusions:

Les associations devront se serrer la ceinture

OTTAWA(APF): Le gouvernement fédéral réduira d'un autre 5% les subventions accordées aux organismes et associations en 1994-1995. Puisque cette réduction s'ajoute aux compressions budgétaires annoncées dans le budget d'avril 1993, cela veut dire que les subventions aux associations seront réduites cette année de 15% par rapport à leurs niveaux d'il y a deux ans.

Le dernier budget des conservateurs prévoyait déjà une réduction de 10 pour cent cette année. Non seulement le ministre des Finances, Paul Martin, a décidé de maintenir cette réduction dans son premier budget, mais encore a-t-il jugé que les associations pouvaient supporter une plus importante coupure dès cette année. En fait, le gouvernement devance d'une année la réduction de 15 pour cent qui devait s'appliquer pour l'année 1995-1996.


Paul Martin

Mais le pire reste à venir. Le gouvernement a annoncé son intention de réexaminer sa politique d'aide aux groupes d'intérêt en vue de réduire son effort financier dans ce domaine et d'inciter les groupes à se financer davantage auprès d'autres sources. Et ça ne traînera pas, puisque les résultats de ce réexamen se feront sentir dans le budget de 1995.

Les documents budgétaires sont d'ailleurs très explicites à cet égard. Le gouvernement fédéral constate qu'il finance un très grand nombre de groupes d'intérêt. Certains d'entre eux, dit-il, jouent un rôle socio-culturel, d'autres servent des intérêts plus particuliers, «plus étroits». Le gouvernement annonce donc qu'il a l'intention d'établir un ordre de priorité entre toutes les demandes de soutien financier qu'il reçoit à chaque année.